

Alain Tissot, percussions

Samedi 28 mars, 21 heures 30

"Peintures vivantes", composition spontanée, accompagnée de textes de Valentine Reymond

Alain Tissot (*1963, vit à Moutier) considère la couleur comme le point de départ de ses compositions musicales. Son père, le peintre Roger Tissot, a été à l'origine de sa proximité avec la peinture. Pour lui, le coloris pictural, comme la musique, crée une atmosphère scandée par des rythmes. Dans les deux domaines, il privilégie l'ensemble plutôt que les détails.

Le musicien parle de couleur autant pour définir le climat sonore de ses œuvres que le contexte de leur création. Il donne une "couleur" de départ à ses improvisations, qui en forme la base et en détermine le climat. Et cette couleur naît de sa réponse émotionnelle au contexte dans lequel il joue. Alain Tissot aime réagir spontanément à l'ambiance d'une salle, à l'imprévu. Il aime aussi la prise de risque que cela suppose. Il n'exclut ni le banal, ni la mise en échec dans sa conception de l'improvisation qui ne suit rarement qu'un seul chemin, mais explore différentes pistes en parallèle, mettant en dialogue plusieurs sujets.

Ainsi, Alain Tissot exprime son intériorité par le biais des percussions, tout comme un peintre peut le faire en appliquant des couleurs sur une toile. Dans "peintures vivantes", ses rythmes improvisés dialogueront avec les œuvres d'art. Le contexte de l'exposition crée une ambiance colorée à laquelle le musicien répondra par un climat musical, ponctué par des textes de la conservatrice sur les couleurs picturales. Sa composition spontanée sera articulée autour de certaines peintures qui deviendront « vivantes » par cette mise en musique.

Andrée Oriet et Chloé Meier, conteuses-chanteuses

Dimanche 29 mars, 17 heures

BLANC naïf, JAUNE acide, VERT de rouge, ROUGE passion, BLEU tristesse, NOIR invisible... Les conteuses-chanteuses Andrée Oriet (*1973, vit à Moutier) et Chloé Meier (*1970, vit à Moutier) puisent dans une large palette de couleurs et d'émotions pour esquisser une mosaïque d'histoires brèves.

Sortant du cadre strict des contes ou des chansons au sens traditionnel, elles explorent aussi des zones plus abstraites de la voix, morcellent, mélangent, superposent et recomposent. Ce langage « technique mixte » fait du spectacle un tableau en nuances et en contrastes, où se superposent la narration et l'évocation, le plaisir de comprendre et le plaisir de ressentir, d'écouter et de voir, un mélange qui convient aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Musée jurassien des Arts - Moutier

Dans le cadre de l'exposition *Questions de couleurs*, 2^{ème} partie.

Musique et couleurs en dialogue

manifestations musicales

du vendredi 27 au dimanche 29 mars 2009

Présentation des manifestations et de la relation des musiciens à la couleur

Emilien Tolck, piano

Vendredi 27 mars, 20 heures 30

Improvisation jazz

Pour Emilien Tolck (*1975, vit à La Chaux-de-Fonds), la couleur est une référence importante, issue des discussions qu'il a eues avec son père, le peintre Gérard Tolck. Le fils a hérité des expériences paternelles sur le chromatisme pictural certains principes qu'il a transposés dans l'univers musical. Il a découvert que la couleur, comme la musique, était un monde émotionnel en soi qui peut être animé par des relations particulières entre les teintes. Son père lui a parlé de la vibration, de la tension que font naître deux couleurs lorsqu'on les regarde simultanément. Et ce type de tension est au cœur des improvisations d'Emilien Tolck, dans le contraste entre la ligne mélodique et le champ harmonique. Pour la pianiste, cette relation contrastée crée un rythme. Mais elle peut aussi aller jusqu'à la rupture, au changement brutal de trajectoire - à la manière d'un plastique qu'on plie et qui cède soudain sous cette pression.

Le pianiste compare ainsi la musique – par essence intangible – à une matière. Il emploie d'ailleurs le terme de « texture » pour qualifier plusieurs aspects de son travail. D'une part, la texture désigne ce qui est le plus essentiel pour Emilien Tolck : la capacité de la musique à suggérer une impression de volume, d'espace dense qui se contracte ou s'élargit. Il rejoint par là à nouveau son père qui soulignait que les couleurs peuvent créer des effets spatiaux. D'autre part, le pianiste parle de texture pour son rapport très concret et physique au clavier, pour la sensation du toucher.

La relation à la couleur et à la matière est donc essentielle dans la pensée d'Emilien Tolck. De plus, il ne conçoit pas sa musique sans une certaine architecture qui structure ses improvisations, comme il ne conçoit pas la couleur sans la forme, ou la liberté sans la maîtrise.

Stéphane Reymond, piano

Samedi 28 mars, 20 heures

Musique et couleurs, concert commenté

Quels caractères se cachent sous les *Dominos jaunes, bleus* ou *verts* du Bal masqué de François Couperin? Que signifie cette note bleue que recherchait Chopin selon Georges Sand? Les couleurs ont influencé les musiciens parfois jusque dans le titre de leurs oeuvres: ainsi Liszt à la recherche de l'atonalité dans ses *Nuages gris*, ou Debussy tentant de retranscrire en musique ses impressions suscitées par l'estampe japonaise des *Poissons d'or* qu'il possédait. Messiaen voit des couleurs liées aux notes, Schumann réunit quelques-unes de ses pièces sous le nom de *Bunte Blätter (Feuilles multicolores)*, Scriabine imagine un orgue de couleurs et Glaus transforme en motifs musicaux sa conception des *24 Couleurs éternelles*. Stéphane Reymond (*1953, vit à Bâle), au piano, nous fait entendre et commente ces différents aspects de « musique et couleurs ».